

savailler tout l'été. *Dame L. M. Sault-au-Recollet.*—Faveur particulière accordée par Ste Anne. *Ste-Claire.*—Maladie nerveuse grandement soulagée après un pèlerinage à Ste Anne de Beauport. *Dame F. G. Great Falls, N. Y.*—Reconnaissance à Ste Anne pour faveur reçue. *M. B. Somerset.*—Mon mari étant gravement malade, sur l'avis du médecin il fallait lui faire administrer les derniers sacrements. Avant que nous eûmes le temps de faire venir le prêtre, il perdit connaissance. Tout son côté droit était paralysé. Désolé de croire qu'il allait mourir ainsi, je m'adressai avec ferveur à Ste Anne et mes enfants priaient avec moi. Ste Anne nous exauça, car mon mari, sans recouvrer l'usage de la parole, reprit sa connaissance et put recevoir toutes les consolations de notre sainte religion avant de mourir. *Somerset.*—Reconnaissance à Ste Anne pour la guérison d'un enfant atteint de scrofule; aussi pour du soulagement obtenu dans une maladie d'estomac. *P. L. Verchères.*—Une maladie grave m'avait presque complètement épuisée. Dans cette triste position, mon mari m'abandonna me laissant privée de tout secours. Mais Ste Anne eut pitié de moi et me rendit ma vigueur. *M. G. Ste. Germaine.*—Un petit enfant tombé dangereusement malade fut guéri après une promesse de sa mère à Ste Anne. *V. F. Minneapolis, Minn.*—Maladie de nerfs guérie après un pèlerinage à Ste Anne. *E. R. Québec.*—Mon mari était adonné à l'ivrognerie et se livrait alors à des accès de colère violente. Je redoublai mes instances auprès de Ste Anne pour obtenir sa conversion. Depuis lors, ses irrégularités sont moins fréquentes et il ne s'irrite plus comme auparavant. Je remercie également Ste Anne d'une guérison qu'elle m'a accordée. *V. D. Johnsonville N. Y.*—Durant une maladie critique ma femme était dans un état de prostration qui faisait craindre pour sa vie. Sur ces entrefaites, je reçus à son adresse une lettre qui lui parlait des merveilles de la puissance de Ste Anne. Je lui en fis lecture, sans savoir si elle en comprendrait quelque chose. Après que j'eus fini, elle se dressa sur son lit, parfaitement revenue de son épuisement. *B. F.*—Faveur temporelle due à Ste Anne. *Dame T. L.*—Deux faveurs singulières obtenues de la Bonne Sainte. *Clifton.*—Je dois remercier Ste Anne de plusieurs bienfaits; entr'autres la guérison d'une blessure fort grave à la jambe. Ma jeune sœur lui doit le recouvrement de sa vue. *Thompsonville, Conn.*—Un mal de tête qui me faisait cruellement souffrir depuis longtemps fut considérablement soulagé après plusieurs neuvaines que je fis à deux sanctuaires de Ste Anne. *J. M. St. Epiphane.*—Guérison par Ste Anne d'un rhumatisme inflammatoire. *Dame M. S. Lawrence, Mass.*—Continuelle-